

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE de la SOCIÉTÉ des ARTS, SCIENCES et LETTRES de QUÉBEC

Vol. XV No 9

— BUREAU, 5, rue Vallière, QUÉBEC —

FEVRIER 1934

LA RADIO

Jules Verne a-t-il jamais imaginé même les prodromes de la radio? Je l'ignore, mais il est certain qu'elle lui eut fourni le sujet d'un roman merveilleux, s'il lui était venu à l'esprit qu'un jour l'on pourrait mettre en communication toutes les parties du monde, sans aucun point de contact visible, c'est-à-dire au moyen de l'air seulement.

La radio — grâce aux inventeurs ingénieux qui la perfectionnent tous les jours, et tout particulièrement à la Commission fédérale qui a le contrôle d'une partie des émissions — est en voie de rendre des services de plus en plus considérables, parce qu'elle va porter dans tous les foyers ornés d'un appareil récepteur, les nouvelles les plus récentes, les discours les plus intéressants, le chant et la musique les plus agréables, sans que l'on ait la peine de se déplacer.

* * * *

Jusqu'où peut aller la radio en fait d'enseignement dans les écoles, nul ne peut le concevoir encore, mais le jour n'est peut-être pas loin où l'Etat saura organiser des leçons de toute nature et des séances récréatives variées à l'usage des écoliers des petites écoles et des étudiants de nos collèges et universités, pour suppléer en quelque sorte au personnel enseignant.

Quand le phonographe ou le gramophone furent inventés, l'on crut que c'était là le dernier cri de la science, attendu qu'un disque peut retenir la voix d'un maître et prolonger, d'une façon encore plus vivante, la mémoire de celui-ci. L'on s'étonne encore d'entendre sur ces disques la voix d'un Caruso et d'une Albani et autres chanteurs de marque, qui ont laissé un souvenir ineffaçable partout où ils se sont fait entendre.

La radio est une invention encore plus merveilleuse et nous souhaitons qu'on l'utilise davantage, mais avec toute l'attention, le bon goût et la discrétion voulus, dans les écoles de tout genre, depuis l'école primaire jusqu'à l'université, pour enseigner diverses matières ou pour faire entendre certains chants ou des pièces de musique destinées à la formation générale du public aux écoutes. La radio sera bientôt, je l'espère, un nouvel agent faisant diversion dans les écoles et qui saura jeter dans les esprits en éveil, une semence salutaire, contribuant ainsi à la formation des esprits et des cœurs, suivant les aspirations de l'enfance et de la jeunesse, espoir de demain.

* * * *

La Commission nationale de la radiodiffusion a déjà bien mérité du public pour le travail qu'elle a accompli à date, et nous l'en félicitons chaleureusement. Souhaitons que la voix de Québec continuera à se faire entendre dans tout le Dominion et même au delà, chez nos compatriotes d'outre-frontière.

Le verbe de Jacques Cartier, après quatre cents ans, ne doit pas s'éteindre sur le continent qu'il a donné à la civilisation d'abord, à la France ensuite.

La croix de Gaspé et l'inscription qu'elle portait rappellent manifestement que les gestes de Dieu sont souvent accomplis par les Francs : Gesta Dei per Franco.

Les émissions en langue française à la radio assurent la pérennité de ce vœu, qui nous est cher entre tous.

G.-E. MARQUIS.